

REVUE DE PRESSE n° 90. **Nouvelles du Burkina**

**Intense activité burkinabè en Vendée pour cette fin d'année 2016 : Noufou Sankara (coopérative de Passoré) était invité dans le cadre de la campagne AlimenTerre ; en même temps, Marc Gansoré, Philippe Somé, Seydou Sanon et Zakaria Tankoano étaient accueillis par les Cuma sous la houlette de Jean-Paul Rivalin. Et aussi, préparation du voyage découverte annuel prévu du 13 au 28 janvier (trois Vendéens y participent).**

**Autant d'occasions de faire le point sur l'actualité au Burkina (pays dont on parle peu depuis le départ de l'ancien président Compaoré, remplacé après une courte transition par Roch Marc Christian Kaboré élu fin 2015).**

Paul Kaba Thiéba, premier ministre du Burkina, était en déplacement à Paris les 7 et 8 décembre derniers afin de lever des fonds. Objectif : trouver 5 500 milliards de F. CFA (8,4 milliards d'euros), soit le tiers des besoins permettant de mener à bien sa stratégie de développement. Une croissance de 8% au moins, basée sur des investissements. *Sortir de la pauvreté les 41% de Burkinabè qui vivent encore sous le seuil de pauvreté (13 000 F.CFA par mois), créer au moins 50 000 emplois par an, promouvoir la planification familiale pour ramener l'accroissement démographique de 3,1% à 2,7% par an.*

***Des progrès encore insuffisants dans la mise en œuvre de l'aide dans le secteur rural***

*Au Burkina, les partenaires du développement financent la grande majorité des investissements dans le secteur agricole. Au moment de l'élaboration de la deuxième phase du plan global concernant le secteur agricole, la coordination des programmes prend une importance particulière afin d'éviter les doublons et les incohérences.*

L'engagement pris en 2014 devant l'Union Africaine (*promouvoir la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture pour une prospérité partagée et de meilleures conditions de vie*), ne sera pas possible sans cet effort.

C'est le résumé du rapport d'Oxfam (11-2016, 32 p.)

Après les attentats de janvier 2016 (30 morts à Ouagadougou), *la question sécuritaire reste un défi majeur pour la relance économique et l'amélioration du climat des affaires.*

**Les Récréâtrales**

C'est l'un des plus importants festivals de spectacle vivant en Afrique de l'ouest.

Il s'est tenu à Ouaga du 29 octobre au 5 novembre sous la conduite d'Aristide Tarnagda. *Un vrai choc des cultures* pour de jeunes Alsaciens accueillis avec d'autres apprentis artistes dans des familles d'un quartier populaire de la capitale burkinabè ; *pour ne pas faire du théâtre qu'avec des théâtres.*

Monsanto a suspendu ses activités au Burkina et les producteurs de coton lui réclament une compensation financière pour la dégradation de la qualité du coton OGM. Les pertes sont estimées à 48 milliards de F. CFA depuis 2011.

En application du programme présidentiel, sera rapidement mise en œuvre *la gratuité des soins pour les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.*

Le retour au coton conventionnel a permis de retrouver un produit de qualité et, sur 2016-2017, nous attendons une récolte de 750 000 tonnes de coton-graine. Pour aider ce secteur stratégique, nous voulons créer des filatures, des huileries et des industries textiles pour garder la valeur ajoutée dans le pays.

La coopérative agricole de la province de Passoré (que préside Noufou Sankara) a été créée en 2009 pour améliorer les conditions de vie des producteurs et contribuer à leur professionnalisation par une meilleure organisation des filières niébé, oignon et sésame.

Six mille producteurs utilisent des semences améliorées et bénéficient de la commercialisation groupée (en appui sur des commerçants locaux), avec un système de prix garanti permettant de limiter la variabilité des prix.

### Poussières d'or au Burkina

Ce documentaire (30' - 2016, de la série **Les dessous de la mondialisation**) décrit les conditions de travail des adultes et des enfants (plus d'un million dans le pays) qui, exposés à de multiples risques (éboulement de terrain, présence de cyanure et de mercure), espèrent sortir de la misère. *Un portrait en immersion aussi captivant qu'effarant.*

Réfugiés au nord-Burkina depuis 2012, plus de 30 000 Maliens (10 000 dans le camp de Goudoubo) ne se sentent plus en sécurité. *Des groupes de terroristes multiplient les incursions, le risque de voir des jeunes les rejoindre est grand et les humanitaires n'ont plus d'argent.*

La réforme du code minier a été entreprise pour maximiser l'apport de ce secteur qui représente aujourd'hui 63% des recettes à l'export (surtout l'or, en attendant la production de manganèse à Tambao dans le nord). Ce dernier point bloque le grand projet de boucle ferroviaire confié au groupe français de Vincent Bolloré.

Amnesty international a lancé, fin 2015, une campagne intitulée " *Mon corps, mes droits* " pour mettre fin aux mariages précoces et forcés.

Bien qu'interdites par la loi, ces pratiques sont encore fréquentes au Burkina : 52% des femmes sont mariées avant l'âge de 18 ans et 10% avant 15 ans. *Les femmes ne savent même pas qu'elles ont des droits.* Chaque année, 2 000 femmes au moins meurent de complications liées à la grossesse et à l'accouchement. Au Burkina, seulement 17% des femmes utilisent la contraception, l'un des taux les plus faibles au monde.

*Mon père m'a mariée à un homme de 70 ans qui a déjà cinq épouses (Maria, 13 ans).*

*Dans la capitale, la population croît à un rythme de 6% l'an et le déficit journalier en eau potable atteint 25 000 m<sup>3</sup>.*

Les efforts de l'Onea ont permis d'améliorer le taux d'accès à l'eau, estimé aujourd'hui à 90%.

### Cadeau de Noël

Que pouvaient bien se raconter un agriculteur à la retraite (ancien président d'Adi de surcroît) et un journaliste, à la retraite itou ? Mais c'est bien sûr ! Des histoires d'eau, de développement agricole, de voyages au Burkina (plus de 30 pour le premier).

Etape suivante : consigner par écrit cette expérience du barrage de Laaba ; et ça donne ***Autour d'un barrage du Sahel, une expérience réussie de développement local***. Par Gérard Caillaud et Gilbert Métivier. 255 pages, 16,90 €. Commandes chez les auteurs ou auprès d'Afdi.

***Le singe n'est pas laid ; il ressemble simplement à son père.***

Loïc Danieau (Afdi Vendée), 15-12-2016.